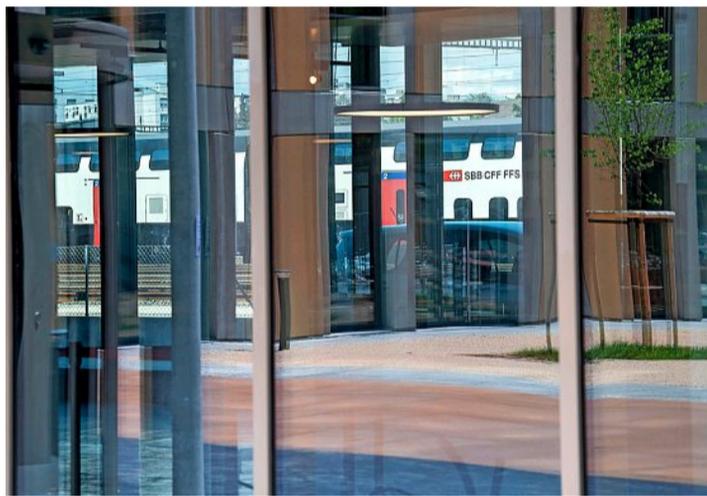


Migration des CFF à Renens



Au fil de l'été, 800 employés s'installeront à Renens. À terme, ils seront 1000 à travailler au nouveau siège.



Les CFF ont investi 270 millions pour construire leur siège et les treize immeubles qui composent le quartier.



Depuis les étages, la vue sur le lac ferroviaire de la gare de triage est imprenable.

Une CFF City prend vie dans l'Ouest lausannois

Le nouveau siège romand accueille ses premiers employés, qui seront un millier au total, dans un quartier construit par l'ex-régie fédérale.

Chloé Din Texte
Florian Cella Photos

C'est une ville dans la ville et son surnom pourrait être tout trouvé: CFF City. À Renens, la construction du nouveau siège romand de l'ex-régie fédérale vient de s'achever. Depuis la ligne de train entre Genève et Lausanne, impossible de rater ses deux bâtiments en verre de plusieurs étages. Désormais, ils dominent non seulement les voies de la gare de triage, mais aussi un tout nouveau quartier d'habitation - 270 logements - construit de toutes pièces par les CFF.

Lausanne désertée

D'ici à la fin de l'été, 800 employés vont prendre leurs quartiers dans ces deux immeubles administratifs. Un troisième bâti-

ment, dont les travaux viennent de commencer, complétera le nouveau QG d'ici à fin 2023: le centre d'exploitation, qui commandera tout le trafic ferroviaire de Suisse romande et portera le nombre de collaborateurs à 1000 personnes sur le site de Renens. Cette semaine, la grande migration vient de commencer et elle videra les anciens locaux romands des CFF, à Lausanne.

«Nos bureaux étaient répartis sur sept sites dans les environs de la gare, dans des bâtiments anciens qui ne correspondaient plus aux besoins d'aujourd'hui», détaille Jean-Philippe Schmidt, porte-parole des CFF et l'un des premiers à déménager ses cartons avec son équipe. À Lausanne, les CFF occupaient en effet notamment des immeubles le long de l'avenue de la Gare, dont une partie sera détruite pour laisser place au nouveau quartier de la Rasude.

Dans les nouveaux immeubles de Renens, les employés arrivent alors que des ouvriers s'activent encore pour les dernières finitions. La cafétéria du rez-de-chaussée est en chantier, et la réception principale n'est pas encore ouverte. L'un des deux bâtiments comprendra en outre un auditoire, qui sera dévoilé lors d'une inauguration officielle prévue pour la fin de l'été. En attendant, les nouveaux arrivants dé-

couvrent un environnement de travail qui aura résolument les codes du XXI^e siècle. Ainsi, aucun employé n'aura de place fixe, mais des casiers individuels où ranger ses affaires. «Même le CEO à Berne n'a pas de bureau», relève Olivier Cochet, responsable communication de la division CFF Immobilier et coordinateur de ce grand déménagement.

«Plusieurs arguments plaident en faveur d'un siège à Renens et il n'y avait pas vraiment de concurrence.»

Jean-Philippe Schmidt,
porte-parole des CFF

Un choix sans concurrence

En se construisant un nouveau QG romand, les CFF réalisent ce qu'ils ont fait avec leurs deux autres grands sites régionaux. À Berne et à Zurich aussi, des locaux éparpillés en ville ont été regroupés en un seul site ces dernières années. Et pour remplacer Lausanne, le choix de Renens semble s'être imposé de lui-même. Les

CFF ont en effet construit leur petite ville sur de vastes terrains qui leur appartenaient aux abords de la gare. Ils ont longtemps été occupés par des entrepôts loués à des entreprises, mais ceux-ci ont été de moins en moins utilisés avec le temps. «Plusieurs arguments plaident en faveur de Renens et il n'y avait pas vraiment de concurrence. Elle a la troisième gare du canton, qui est en pleine rénovation, et c'est un retour aux sources, car la ville a une vraie histoire ferroviaire», explique Jean-Philippe Schmidt.

Pour construire son nouveau siège et les treize immeubles qui composent le quartier baptisé «Parc du Simplon», les CFF ont investi 270 millions de francs. Cette pierre s'ajoute à l'édifice immobilier des CFF à Renens, qui comprend aussi le projet de Malley et des immeubles entourant la gare. Coût total de l'empire renanais: près d'un demi-milliard de francs.

À CFF City, une partie des logements a déjà été mise en location ces derniers mois et le reste tout récemment. «Nous avons des taux d'occupation très élevés», estime Olivier Cochet. Déjà, les premiers habitants discutent au balcon de leurs appartements, alors que les espaces publics du quartier sont en voie d'achèvement. La petite ville continuera de se remplir au cours de l'été.